

tion générale des sociétés italiennes en Argentine.

L'œuvre de M. Massone a été très favorable au développement de la colonie italienne en Argentine et au renforcement des relations entre les deux pays.

France et Vatican

Paris, 2. A.T.I. — La presse accueille très favorablement la reprise des relations diplomatiques avec le Saint-Siège.

Le Matin dit que la France n'aurait plus longtemps, pu se tenir à l'écart du monde officiel ecclésiastique. Rome pétant, dans certains cas, faciliter la tâche des hommes politiques français et l'on peut attendre les meilleurs résultats de cette collaboration.

Le vote de la Chambre, dit le Temps, répond au désir de la majorité du peuple.

Wilson et l'Arménie

Rome, 2. A.T.I. — L'Agence Stefani en enregistrant la nouvelle de New-York disant que le président Wilson accepte d'intervenir moralement pour la solution des difficultés entre la Turquie et l'Arménie, dit que tous les membres de la Société des Nations appuyeront la démarche du président.

Les questions financières

Rome, 2. A.T.I. — Le Messagero dit que l'une des questions qui a été le plus étudiée à Genève est le problème financier. En effet, il est absolument nécessaire que les fluctuations du change soient moins brusques et que certaines devises comme par exemple la couronne et le mark aient un marché stable.

La situation actuelle entraîne énormément le commerce. Les échanges s'en ressentent et la situation générale devient mauvaise.

trial qui dans la métallurgie dans les industries augmente de 40 % la production nationale.

Sur tout le territoire national, la restauration de notre outillage économique se poursuit à une allure qui ira en s'accélérant à mesure que seront vaincues les difficultés de la mise en train. Il est une partie de la France où cette restauration était en partie une création. C'est dans le vaste désert de nos régions envahies et détruites par la bataille ou volontairement systématiquement ravagées par l'ennemi. De ces régions si riches au point de vue agricole et industriel ou minier rien ne subsiste : fermes détruites, matériel agricole et cheptel dispersés, terres retournées par les obus et stérilisées par les gaz ; usines pillées et abattues, puis de mines événtrées, galeries inondées ; tel est le triste spectacle que nous avons troué en rentrant dans nos provinces du nord et de l'est. Courageusement, Etat et habitants se sont mis à l'œuvre devant l'immensité du désastre. Les efforts contrariés aussi par des erreurs inévitables, par les difficultés de la situation générale ont longtemps apparu sans résultats. Enfin l'œuvre de reconstitution a pris ses élans et le ministère des régions libérées publiait récemment à cet égard des chiffres qui en font prêcher d'autres, de plus en plus favorables.

Le danger bulgare et les musulmans de Thrace

Le chef de l'armée de Thrace, général Em. Zimbakaris, a adressé le 1er décembre à Athènes le télégramme suivant :

« S'étant présentés aujourd'hui devant moi, le mufti et le maire d'Andrinople, avec le directeur d'un journal turc et quelques députés musulmans, m'ont déclaré, au nom de l'élément musulman du pays, qu'ayant pris en considération le dernier ordre du jour recommandant à l'armée discipline et obéissance au nouveau gouvernement, ils tenaient à me donner les plus formelles assurances de la fidélité de l'élément musulman de Thrace qui était reconnaissant envers le gouvernement hellénique de l'administration libérale du pays. Ils ajoutent que les musulmans, toujours dans cet esprit, s'opposent de toutes leurs forces au danger bulgare. »

Le danger bulgare et les musulmans de Thrace

Le chef de l'armée de Thrace, général Em. Zimbakaris, a adressé le 1er décembre à Athènes le télégramme suivant :

« S'étant présentés aujourd'hui devant moi, le mufti et le maire d'Andrinople, avec le directeur d'un journal turc et quelques députés musulmans, m'ont déclaré, au nom de l'élément musulman du pays, qu'ayant pris en considération le dernier ordre du jour recommandant à l'armée discipline et obéissance au nouveau gouvernement, ils tenaient à me donner les plus formelles assurances de la fidélité de l'élément musulman de Thrace qui était reconnaissant envers le gouvernement hellénique de l'administration libérale du pays. Ils ajoutent que les musulmans, toujours dans cet esprit, s'opposent de toutes leurs forces au danger bulgare. »

Le danger bulgare et les musulmans de Thrace

Le chef de l'armée de Thrace, général Em. Zimbakaris, a adressé le 1er décembre à Athènes le télégramme suivant :

« S'étant présentés aujourd'hui devant moi, le mufti et le maire d'Andrinople, avec le directeur d'un journal turc et quelques députés musulmans, m'ont déclaré, au nom de l'élément musulman du pays, qu'ayant pris en considération le dernier ordre du jour recommandant à l'armée discipline et obéissance au nouveau gouvernement, ils tenaient à me donner les plus formelles assurances de la fidélité de l'élément musulman de Thrace qui était reconnaissant envers le gouvernement hellénique de l'administration libérale du pays. Ils ajoutent que les musulmans, toujours dans cet esprit, s'opposent de toutes leurs forces au danger bulgare. »

Le danger bulgare et les musulmans de Thrace

Le chef de l'armée de Thrace, général Em. Zimbakaris, a adressé le 1er décembre à Athènes le télégramme suivant :

« S'étant présentés aujourd'hui devant moi, le mufti et le maire d'Andrinople, avec le directeur d'un journal turc et quelques députés musulmans, m'ont déclaré, au nom de l'élément musulman du pays, qu'ayant pris en considération le dernier ordre du jour recommandant à l'armée discipline et obéissance au nouveau gouvernement, ils tenaient à me donner les plus formelles assurances de la fidélité de l'élément musulman de Thrace qui était reconnaissant envers le gouvernement hellénique de l'administration libérale du pays. Ils ajoutent que les musulmans, toujours dans cet esprit, s'opposent de toutes leurs forces au danger bulgare. »

Le danger bulgare et les musulmans de Thrace

Le chef de l'armée de Thrace, général Em. Zimbakaris, a adressé le 1er décembre à Athènes le télégramme suivant :

« S'étant présentés aujourd'hui devant moi, le mufti et le maire d'Andrinople, avec le directeur d'un journal turc et quelques députés musulmans, m'ont déclaré, au nom de l'élément musulman du pays, qu'ayant pris en considération le dernier ordre du jour recommandant à l'armée discipline et obéissance au nouveau gouvernement, ils tenaient à me donner les plus formelles assurances de la fidélité de l'élément musulman de Thrace qui était reconnaissant envers le gouvernement hellénique de l'administration libérale du pays. Ils ajoutent que les musulmans, toujours dans cet esprit, s'opposent de toutes leurs forces au danger bulgare. »

Le danger bulgare et les musulmans de Thrace

Le chef de l'armée de Thrace, général Em. Zimbakaris, a adressé le 1er décembre à Athènes le télégramme suivant :

« S'étant présentés aujourd'hui devant moi, le mufti et le maire d'Andrinople, avec le directeur d'un journal turc et quelques députés musulmans, m'ont déclaré, au nom de l'élément musulman du pays, qu'ayant pris en considération le dernier ordre du jour recommandant à l'armée discipline et obéissance au nouveau gouvernement, ils tenaient à me donner les plus formelles assurances de la fidélité de l'élément musulman de Thrace qui était reconnaissant envers le gouvernement hellénique de l'administration libérale du pays. Ils ajoutent que les musulmans, toujours dans cet esprit, s'opposent de toutes leurs forces au danger bulgare. »

Le danger bulgare et les musulmans de Thrace

Le chef de l'armée de Thrace, général Em. Zimbakaris, a adressé le 1er décembre à Athènes le télégramme suivant :

« S'étant présentés aujourd'hui devant moi, le mufti et le maire d'Andrinople, avec le directeur d'un journal turc et quelques députés musulmans, m'ont déclaré, au nom de l'élément musulman du pays, qu'ayant pris en considération le dernier ordre du jour recommandant à l'armée discipline et obéissance au nouveau gouvernement, ils tenaient à me donner les plus formelles assurances de la fidélité de l'élément musulman de Thrace qui était reconnaissant envers le gouvernement hellénique de l'administration libérale du pays. Ils ajoutent que les musulmans, toujours dans cet esprit, s'opposent de toutes leurs forces au danger bulgare. »

Le danger bulgare et les musulmans de Thrace

Le chef de l'armée de Thrace, général Em. Zimbakaris, a adressé le 1er décembre à Athènes le télégramme suivant :

« S'étant présentés aujourd'hui devant moi, le mufti et le maire d'Andrinople, avec le directeur d'un journal turc et quelques députés musulmans, m'ont déclaré, au nom de l'élément musulman du pays, qu'ayant pris en considération le dernier ordre du jour recommandant à l'armée discipline et obéissance au nouveau gouvernement, ils tenaient à me donner les plus formelles assurances de la fidélité de l'élément musulman de Thrace qui était reconnaissant envers le gouvernement hellénique de l'administration libérale du pays. Ils ajoutent que les musulmans, toujours dans cet esprit, s'opposent de toutes leurs forces au danger bulgare. »

Le danger bulgare et les musulmans de Thrace

Le chef de l'armée de Thrace, général Em. Zimbakaris, a adressé le 1er décembre à Athènes le télégramme suivant :

« S'étant présentés aujourd'hui devant moi, le mufti et le maire d'Andrinople, avec le directeur d'un journal turc et quelques députés musulmans, m'ont déclaré, au nom de l'élément musulman du pays, qu'ayant pris en considération le dernier ordre du jour recommandant à l'armée discipline et obéissance au nouveau gouvernement, ils tenaient à me donner les plus formelles assurances de la fidélité de l'élément musulman de Thrace qui était reconnaissant envers le gouvernement hellénique de l'administration libérale du pays. Ils ajoutent que les musulmans, toujours dans cet esprit, s'opposent de toutes leurs forces au danger bulgare. »

Le danger bulgare et les musulmans de Thrace

Le chef de l'armée de Thrace, général Em. Zimbakaris, a adressé le 1er décembre à Athènes le télégramme suivant :

« S'étant présentés aujourd'hui devant moi, le mufti et le maire d'Andrinople, avec le directeur d'un journal turc et quelques députés musulmans, m'ont déclaré, au nom de l'élément musulman du pays, qu'ayant pris en considération le dernier ordre du jour recommandant à l'armée discipline et obéissance au nouveau gouvernement, ils tenaient à me donner les plus formelles assurances de la fidélité de l'élément musulman de Thrace qui était reconnaissant envers le gouvernement hellénique de l'administration libérale du pays. Ils ajoutent que les musulmans, toujours dans cet esprit, s'opposent de toutes leurs forces au danger bulgare. »

Le danger bulgare et les musulmans de Thrace

Le chef de l'armée de Thrace, général Em. Zimbakaris, a adressé le 1er décembre à Athènes le télégramme suivant :

« S'étant présentés aujourd'hui devant moi, le mufti et le maire d'Andrinople, avec le directeur d'un journal turc et quelques députés musulmans, m'ont déclaré, au nom de l'élément musulman du pays, qu'ayant pris en considération le dernier ordre du jour recommandant à l'armée discipline et obéissance au nouveau gouvernement, ils tenaient à me donner les plus formelles assurances de la fidélité de l'élément musulman de Thrace qui était reconnaissant envers le gouvernement hellénique de l'administration libérale du pays. Ils ajoutent que les musulmans, toujours dans cet esprit, s'opposent de toutes leurs forces au danger bulgare. »

Le danger bulgare et les musulmans de Thrace

Le chef de l'armée de Thrace, général Em. Zimbakaris, a adressé le 1er décembre à Athènes le télégramme suivant :

« S'étant présentés aujourd'hui devant moi, le mufti et le maire d'Andrinople, avec le directeur d'un journal turc et quelques députés musulmans, m'ont déclaré, au nom de l'élément musulman du pays, qu'ayant pris en considération le dernier ordre du jour recommandant à l'armée discipline et obéissance au nouveau gouvernement, ils tenaient à me donner les plus formelles assurances de la fidélité de l'élément musulman de Thrace qui était reconnaissant envers le gouvernement hellénique de l'administration libérale du pays. Ils ajoutent que les musulmans, toujours dans cet esprit, s'opposent de toutes leurs forces au danger bulgare. »

Le danger bulgare et les musulmans de Thrace

Le chef de l'armée de Thrace, général Em. Zimbakaris, a adressé le 1er décembre à Athènes le télégramme suivant :

« S'étant présentés aujourd'hui devant moi, le mufti et le maire d'Andrinople, avec le directeur d'un journal turc et quelques députés musulmans, m'ont déclaré, au nom de l'élément musulman du pays, qu'ayant pris en considération le dernier ordre du jour recommandant à l'armée discipline et obéissance au nouveau gouvernement, ils tenaient à me donner les plus formelles assurances de la fidélité de l'élément musulman de Thrace qui était reconnaissant envers le gouvernement hellénique de l'administration libérale du pays. Ils ajoutent que les musulmans, toujours dans cet esprit, s'opposent de toutes leurs forces au danger bulgare. »

Le danger bulgare et les musulmans de Thrace

Le chef de l'armée de Thrace, général Em. Zimbakaris, a adressé le 1er décembre à Athènes le télégramme suivant :

« S'étant présentés aujourd'hui devant moi, le mufti et le maire d'Andrinople, avec le directeur d'un journal turc et quelques députés musulmans, m'ont déclaré, au nom de l'élément musulman du pays, qu'ayant pris en considération le dernier ordre du jour recommandant à l'armée discipline et obéissance au nouveau gouvernement, ils tenaient à me donner les plus formelles assurances de la fidélité de l'élément musulman de Thrace qui était reconnaissant envers le gouvernement hellénique de l'administration libérale du pays. Ils ajoutent que les musulmans, toujours dans cet esprit, s'opposent de toutes leurs forces au danger bulgare. »

Le danger bulgare et les musulmans de Thrace

Le chef de l'armée de Thrace, général Em. Zimbakaris, a adressé le 1er décembre à Athènes le télégramme suivant :

« S'étant présentés aujourd'hui devant moi, le mufti et le maire d'Andrinople, avec le directeur d'un journal turc et quelques députés musulmans, m'ont déclaré, au nom de l'élément musulman du pays, qu'ayant pris en considération le dernier ordre du jour recommandant à l'armée discipline et obéissance au nouveau gouvernement, ils tenaient à me donner les plus formelles assurances de la fidélité de l'élément musulman de Thrace qui était reconnaissant envers le gouvernement hellénique de l'administration libérale du pays. Ils ajoutent que les musulmans, toujours dans cet esprit, s'opposent de toutes leurs forces au danger bulgare. »

Le danger bulgare et les musulmans de Thrace

Le chef de l'armée de Thrace, général Em. Zimbakaris, a adressé le 1er décembre à Athènes le télégramme suivant :

« S'étant présentés aujourd'hui devant moi, le mufti et le maire d'Andrinople, avec le directeur d'un journal turc et quelques députés musulmans, m'ont déclaré, au nom de l'élément musulman du pays, qu'ayant pris en considération le dernier ordre du jour recommandant à l'armée discipline et obéissance au nouveau gouvernement, ils tenaient à me donner les plus formelles assurances de la fidélité de l'élément musulman de Thrace qui était reconnaissant envers le gouvernement hellénique de l'administration libérale du pays. Ils ajoutent que les musulmans, toujours dans cet esprit, s'opposent de toutes leurs forces au danger bulgare. »

Le danger bulgare et les musulmans de Thrace

Le chef de l'armée de Thrace, général Em. Zimbakaris, a adressé le 1er décembre à Athènes le télégramme suivant :

« S'étant présentés aujourd'hui devant moi, le mufti et le maire d'Andrinople, avec le directeur d'un journal turc et quelques députés musulmans, m'ont déclaré, au nom de l'élément musulman du pays, qu'ayant pris en considération le dernier ordre du jour recommandant à l'armée discipline et obéissance au nouveau gouvernement, ils tenaient à me donner les plus formelles assurances de la fidélité de l'élément musulman de Thrace qui était reconnaissant envers le gouvernement hellénique de l'administration libérale du pays. Ils ajoutent que les musulmans, toujours dans cet esprit, s'opposent de toutes leurs forces au danger bulgare. »

Le danger bulgare et les musulmans de Thrace

Le chef de l'armée de Thrace, général Em. Zimbakaris, a adressé le 1er décembre à Athènes le télégramme suivant :

« S'étant présentés aujourd'hui devant moi, le mufti et le maire d'Andrinople, avec le directeur d'un journal turc et quelques députés musulmans, m'ont déclaré, au nom de l'élément musulman du pays, qu'ayant pris en considération le dernier ordre du jour recommandant à l'armée discipline et obéissance au nouveau gouvernement, ils tenaient à me donner les plus formelles assurances de la fidélité de l'élément musulman de Thrace qui était reconnaissant envers le gouvernement hellénique de l'administration libérale du pays. Ils ajoutent que les musulmans, toujours dans cet esprit, s'opposent de toutes leurs forces au danger bulgare. »

Le danger bulgare et les musulmans de Thrace

Le chef de l'armée de Thrace, général Em. Zimbakaris, a adressé le 1er décembre à Athènes le télégramme suivant :

« S'étant présentés aujourd'hui devant moi, le mufti et le maire d'Andrinople, avec le directeur d'un journal turc et quelques députés musulmans, m'ont déclaré, au nom de l'élément musulman du pays, qu'ayant pris en considération le dernier ordre du jour recommandant à l'armée discipline et obéissance au nouveau gouvernement, ils tenaient à me donner les plus formelles assurances de la fidélité de l'élément musulman de Thrace qui était reconnaissant envers le gouvernement hellénique de l'administration libérale du pays. Ils ajoutent que les musulmans, toujours dans cet esprit, s'opposent de toutes leurs forces au danger bulgare. »

Le danger bulgare et les musulmans de Thrace

Le chef de l'armée de Thrace, général Em. Zimbakaris, a adressé le 1er décembre à Athènes le télégramme suivant :

« S'étant présentés aujourd'hui devant moi, le mufti et le maire d'Andrinople, avec le directeur d'un journal turc et quelques députés musulmans, m'ont déclaré, au nom de l'élément musulman du pays, qu'ayant pris en considération le dernier ordre du jour recommandant à l'armée discipline et obéissance au nouveau gouvernement, ils tenaient à me donner les plus formelles assurances de la fidélité de l'élément musulman de Thrace qui était reconnaissant envers le gouvernement hellénique de l'administration libérale du pays. Ils ajoutent que les musulmans, toujours dans cet esprit, s'opposent de toutes leurs forces au danger bulgare. »

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

3 décembre 1920

Renseignements fournis par Nicolas A. Alipranti

Galata, Haydar-Han No. 37

Cours cotés à 5 h. du soir au Haydar Han

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltd.

Turco-Unifié 4% o.

Lots Turcs

Egypt. 1882 3 o/o

. Frs. 1860

. 1903 3 o/o

. 1911 3 o/o

. 1880 3 o/o

. 1904 2 1/2

Anatolie 1912 2 1/2

. II 4 1/2

. 12 50

. III 4

. 12

Quais de Consolle 4 o/o

Port Halidar-Pacha 5 o/o

Quais de Smyrne 4 o/o

Eaux de Dercos 4 o/o

. de Scutari 5 o/o

Tunnel 5 90

Tramways

. Électricité

ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott. Ltd.

Banque Imp. Ottomane

Assurances Ottomanes

Brasseries réunies

. Journaux

Ciments Anatolie

Eski-Hissar

Minoterie l'Union

Droguerie Centrale

Banque de Scutari

Dercos (Eaux de)

Babia-Karadjin

Kassandra priv

. ord

Tramways de Consolle

. Journaux

Téléphones de Consolle

Commercial

Laurium grec

Transvaal

Chartered

Régie des Tabacs

Société d'Illaraché

Stéria

Union Ciné-Théâtre

CHANGE

Londres

Paris

Athènes

Rome

New-York

Suisse

Berlin

Hollande

Vienne

Prague

Leis

. 48 50

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises

Francs français

Drachmes

Lires italiennes

Dollars

Roubles Romanoff

. Kerensky

Leis

Couronnes autrichiennes

Marks

Levas

Billets Banqu. Imp. Ott.

1^{re} Emission

MONNAIES (Or)

Livre turque

544

Bulletin financier publié par les

agences Havas-Reuter.

Bourse de Londres

Clôture du 2 déc.

Ch. s. Paris

. Vienne

. Berlin

. New-York

. Athènes

. Rome

. Genève

. Bruxelles

Rentes françaises

4 o/o 1917 68.60

4 o/o 1918 69.25

5 o/o 1920 85.20

5 o/o 1920 97.75

Ch. s. Prague

19.75

Marseille, le 1er déc.

Riz 140. Pois 150. Fécule 140.

Le Havre 1.

Coton nov. 285. déc. 280. Jan. 308

Lyon 1.

Soies Gévenues 225. l'allie 230. Canton 190. Syrie 215. Chine 265.

La Politique

Le nouveau geste de Benoît XV

Avec une largeur de vues qui montre sa haute intelligence, Benoît XV vient de faire deux nouveaux gestes. Ensuite par la misère sans nom des réfugiés russes et ne pouvant, d'autre part, rester insensible au cri de détresse que pousse la malheureuse nation arménienne, il a mis une première somme de 200.000 lires italiennes à la disposition du comité russe pour le soulagement des enfants des réfugiés de Crimée, et une autre somme de 100.000 lires italiennes doit servir à venir en aide aux innombrables victimes arméniennes.

Le Souverain Pontife nous a habitués à ces gestes généreux, véritablement princiers,

qui ne veulent tenir aucun compte de la générale que n'a pas manqué de subir par la guerre le Trésor pontifical. Benoît XV est de l'école de ces grands Pontifes des premiers temps du Christianisme qui n'hésitaient pas, aux jours des calamités publiques, à vendre jusqu'aux vases sacrés, pour venir en aide aux pauvres.

Le revirement a commencé

Du Vakit :

Le résultat du scrutin du 14 novembre en Grèce a été considéré dans le monde entier comme un événement marquant une date importante dans l'histoire politique du proche Orient.

Bien qu'il ne soit pas encore possible de dire d'une façon précise comment se développera la situation créée par cet événement — car le roi Constantin n'est pas encore rentré à Athènes —, mais que ce souverain renonce ou non sur le trône, il est évident que les faits survenus ne seront pas sans influence sur l'avenir.

Ainsi, le cabinet Rallis n'a pas suivi à l'extérieur une politique aussi conciliante que ses déclarations, lors de son avènement au pouvoir, l'avaient fait espérer. Au contraire, sous prétexte que la politique étrangère de Venizelos avait un caractère national, il a cru devoir employer un langage passablement belliqueux.

Mais ceux qui ont pris la succession du cabinet libéral sont-ils sincères? On bien leurs propos belliqueux n'ont-ils pas que de faire croire à l'Europe qu'ils restent fidèles à la politique étrangère du pré-séminaire d'Occident par l'attentive et dévouée proclamée par l'homme d'Etat crétois?

Il s'agit de sauver l'enfance, l'avenir même des races et des peuples, et c'est par elle, peut-être, que l'on pourra avoir de main une humanité meilleure.

Le geste de Benoît XV a également un sens de vaste solidarité chrétienne. On doit d'autant plus le relever que l'on accuse l'Eglise catholique de s'être tenue à l'écart du récent mouvement dont le but était l'unification de toutes les Eglises chrétiennes. Ce n'est pas ici le lieu de discuter les raisons profondes qui motivent cette attitude de l'Eglise catholique. D'ailleurs, le mouvement ne pouvait pas aboutir — on l'a vu à ses résultats — et c'est en réalité la négation de toute Eglise que ses auteurs poursuivaient sans s'en rendre compte.

L'union ne peut se faire que dans la charité et non point dans les discussions qui divisent plutôt que d'unir. Tout comme durant la guerre, représentant du Prince de la Paix, le Pape n'a et ne peut avoir qu'une directive: faire cesser les différends des hommes et soulager, en attendant, les infortunes, conséquences mêmes de leurs divisions.

L'Informé

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Les Arméniens . . .

De l'Alemdar :

Après l'armistice nous n'avons pas causé à cœur ouvert. Il y avait le fumeur de la partie Union et Progrès. Tant que ce parti dominait dans le pays, tous suivaient sa tyrannie. Le musulman fut écrasé comme le chrétien. Turcs, Grecs, Arméniens souffrirent également de ce parti, et même ceux qui en souffraient le plus furent les Turcs et les musulmans.

Par conséquent, il y avait lieu de juger tous les coupables et de leur appliquer la justice nécessaire.

Après ces considérations l'Alemdar poursuit :

Pour plusieurs raisons nous avons estimé que les Arméniens étaient des ennemis. Cela a fait qu'un abîme s'est creusé entre les deux races.

Il n'en reste pas moins vrai que, quand les choses sont poussées à l'extrême, il s'ensuit toujours une réaction. Ainsi la position actuelle du gouvernement arménien est telle qu'il doit regretter la situation d'antan. L'impérative nécessité où l'on se trouve de donner une solution à l'état de chose présent a, en quelque sorte, fait oublier le passé.

Donner aux événements arméniens survenus pendant la guerre un caractère national n'était donc pas une chose juste.

La nouvelle politique

De l'Iéri :

En examinant la situation née à la suite du scrutin qui obligea M. Venizelos à se retirer du pouvoir nous avions exprimé l'espérance de voir les puissances posséder les autres. C'est le triomphe du moins qui, en aucun temps, ne s'affiche avec plus d'impudence. Tout le mond

Sans pouvoir déclarer qu'un changement radical s'est déjà produit dans la ligne de conduite des puissances, nous sommes cependant en droit d'affirmer que la situation n'est pas absolument la même que naguère.

L'ancien système adopté dans le but d'assurer l'équilibre en Orient s'est trouvé bouleversé par le scrutin du 14 novembre. M. Venizelos ayant dû quitter seulement le pouvoir, mais même le territoire hellénique tout ce qu'il avait été échappé de front l'autorité paternelle. La formule épargna les proches. La bonne compagnie respectait les biens-éances, se pliait aux règles de l'urbanité et de la courtoisie. Nul fils, nulle fille n'eût osé braver de front l'autorité paternelle. La prétention de proclamer l'omnipotence de son « moi » eût été ridicule, et le ridicule, du moins il tuitait en ce temps-là.

Aujourd'hui, un garçon à peine échappé des listières, une fille qui porte encore les cheveux sur le dos, tiennent ce langage qui bafoue les plus élémentaires convenances. Du haut de sa tête de jument, ce petit monde tranche, décreté, affirme qu'il a le « droit » de vivre sa vie et de construire son bonheur suivant son goût. Et ceux qui ont le « droit » de combattre ces tendances désorganisatrices de toute communauté, société ou famille, passent, le front bas, le cœur navré, sous les fourches caudines.

La vie d'antan, dont le respect de soi et des autres étaient le principe directeur, cette vie est morte. Quand et comment ressuscitera-t-elle?

Le résultat du scrutin du 14 novembre en Grèce a été considéré dans le monde entier comme un événement marquant une date importante dans l'histoire politique du proche Orient.

Bien qu'il ne soit pas encore possible de dire d'une façon précise comment se développera la situation créée par cet événement — car le roi Constantin n'est pas encore rentré à Athènes —, mais que ce souverain renonce ou non sur le trône, il est évident que les faits survenus ne seront pas sans influence sur l'avenir.

Ainsi, le cabinet Rallis n'a pas suivi à l'extérieur une politique aussi conciliante que ses déclarations, lors de son avènement au pouvoir, l'avaient fait espérer. Au contraire, sous prétexte que la politique étrangère de Venizelos avait un caractère national, il a cru devoir employer un langage passablement belliqueux.

Mais ceux qui ont pris la succession du cabinet libéral sont-ils sincères? On bien leurs propos belliqueux n'ont-ils pas que de faire croire à l'Europe qu'ils restent fidèles à la politique étrangère du pré-séminaire d'Occident par l'attentive et dévouée proclamée par l'homme d'Etat crétois?

Il s'agit de sauver l'enfance, l'avenir même des races et des peuples, et c'est par elle, peut-être, que l'on pourra avoir de main une humanité meilleure.

Le geste de Benoît XV a également un sens de vaste solidarité chrétienne. On doit d'autant plus le relever que l'on accuse l'Eglise catholique de s'être tenue à l'écart du récent mouvement dont le but était l'unification de toutes les Eglises chrétiennes. Ce n'est pas ici le lieu de discuter les raisons profondes qui motivent cette attitude de l'Eglise catholique.

Il s'agit de sauver l'enfance, l'avenir même des races et des peuples, et c'est par elle, peut-être, que l'on pourra avoir de main une humanité meilleure.

Le geste de Ben

PROCHAINEMENT
AURA LIEU
A CONSTANTINOPLE

UNE GRANDE
LOTERIE-TOMBOLA
au profit des enfants des réfugiés russes

25,000 lots gagnants

Prix
25st du numéro 25stKALEFLUID
D. KALENITCHENKO

Extrait de glandes séminales

Pour libérer l'organisme de l'acide urique, qui cause la plupart des maladies;

Pour le fortifier et reconstruire ses forces pendant et après

Toutes Maladies contre faiblesse, anémie neurasthénie

IMPUISANCE

En vente partout et à notre dépot générale: Pétra Rue de Brousse, 23, apt. 2.

Gratuitement la brochure détaillée.

GRANDE VENTE
Aux Enchères Publiques

Dimanche prochain 28 novembre 1920 à 10 heures du matin, il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques de tout le mobilier appartenant à S. E. le feu amiral Stecher, ex-attaché militaire de l'ambassade de Russie, et se trouvant dans sa maison située à Pétra, Agha-Djami, (Sakiz-Aghatch) No 5 (en face de la rue Brousse).

Ces meubles consistent en :

Merveilleux salon moucharabie, garniture de salon doré sculpté. Fourrures et laine, bibelots, objets d'art, statues en bronze, vitrine, bahut et table marqueterie, vases et piats Saxe, Vienne, Chine argenterie fine, service de table Limoges, cristallerie bacarat, coiffeuse, une collection de tableaux artistiques, statues en biscuit, plats et vases Sévres, bibliothèques tournantes, service Christofle, un collection de tapis anciens. Piano Gaveau.

Le mobilier pourra être visité vendredi et samedi de 2 h. à 6 heures du soir.

Y. Portugal, commissaire-priseur

63, Grand'Rue de Pétra, 63.

GRANDE
Vente aux Enchères Publiques
Vente exceptionnelle

Dimanche prochain 5 décembre 1920, à 10 heures du matin, il sera procédé à la vente aux Enchères Publiques de tout le solde du mobilier transporté de Prinkipo ainsi que celui transporté en ville. Le mobilier se trouve toujours exposé dans la Salle de vente située à Pétra, Rue de Brousse No 20.

Constantinople : meubles de salon très riches complets, meubles de chambre à coucher, meubles de salle à manger, étagères, bibelots, vases, rideaux différents en étoffe, tableaux à l'huile, colonnes en marbre granit «Empire», tables de milieu, meubles en Moucharabie, tapis persans et turcs, vitrines, pendule et candelabres, consoles, glaces, lampes, statues, armoire à glace, lavabo, garde-robés, lits, buffet, table, chaises, argenterie, verrerie, porte-manteaux à glace, etc., etc.

Un superbe piano à consoles cadres en fer corde-croisées - I. Gors et Kalmann. Un piano à queue Marque Baker.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 qpo en sus pour frais de crise.

Georges Athanassiadis
Commissaire-priseur-Expert
Pétra, Rue de Brousse No 20

Avis

La vente aux enchères publiques du mobilier se trouvant dans l'appartement No 3 au 3^{me} étage du Norandoungian Grand'Rue de Pétra, en face du Consulat de Grèce, qui devait avoir lieu le vendredi 3 Décembre 1920, a été remise pour le dimanche suivant 5 décembre 1920, à 10 h. de matin et à 2 h. p.m. s'il y a lieu.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 qpo en sus pour droit de crise.

Constantinople, le 4 Décembre 1920.

Avis important aux Automobilistes

Offre exceptionnelle

DES PNEUS DUNLOP

Afin de prouver de nouveau aux Automobilistes en Turquie la valeur vraiment miraculeuse des

PNEUS DUNLOP

les Agents exclusifs Mess. Edwards et Sons (Near East) Ltd. Gulbenkian Han, Sirkedji. — Tél. St. 1911 font l'offre exceptionnelle suivante à leurs clients et à tout propriétaire ou chauffeur: durant les mois de Novembre et Décembre, les Agents vendront 2 pneus ou chambres à air au prix de revient, afin qu'ils puissent comparer leur résistance avec celle des autres marques.

Un stock des nouveaux

DUNLOP "MAGNUM", PNEUS

vient d'arriver lequel est aussi compris dans l'offre susmentionnée.

Ces pneus peuvent être visités au

GRAND GARAGE

Sous Agop Taxim. Tél. Pétra 2277

Ligne Française du Levant

SOCIÉTÉ "LES
AFFRÉTEURS RÉUNIS"

JEAN STERN, Administrateur-Directeur

SIÈGE SOCIAL : 15 Rue Scribe, Paris

FLOTTE

	TONNES		TONNES
Titan	8000	Les Baléares	1800
Eole	5500	Industria	1800
Flore	5500	Montebello	1500
Edouard Shaki	6000	Apollon	1400
Jupiter	6000	Gloria	1400
Olympe	8000	Maréchal Foch	1000
Jean Stern	7000	Mars	1000
Bacchus	7000	Mont Saint-Clair	1000
Silène	7000	Eros	1000
Phobus	7000	Sahara	1000
Andrée	6600	Nice	750
Vulcain	6000	Diane	750
Céres	5500	Maréchal Joffre	600
Hercule	5000	Gaulois	600
Junon	4500	Victoria	600
Pomone	3300	Gwynnemer	400
Labor	3300	Nouveau Conseil	350
Ars	3300	Mayenne	350
Nérée	3000	Ville d'Arzew	300
Vénus	3000	Esperanto	300
Liberté	3000	Pan	300
Bellone	2200	Jeanne Antoinette	250

Services réguliers Angleterre, Hollande, Belgique et France

SUR L'ORIENT ET VICE-VERSA

Départs bi-mensuels de Galatz et Constantinople sur

Marseille, Bordeaux, Nantes, Anvers, Hull

par cargo-boats de 1re classe

Pour flets et renseignements s'adresser à l'agence générale de la

LIGNE FRANÇAISE DU LEVANT

Société "Les Affréteurs Réunis"

Quais de Galata Merkez-Rihtim Han, 2^{me} Etage, Tél. 64 Pétra

Bien arrivée! Bien arrivée!

CORONA

Votre machine à écrire portative personnelle

S'adresser chez l'Agent Général de la machine « ROYAL »

Kh. Kroubalkian, Buyuk Tunel Han Magasin, N° 1 Galata.

Téléphone Pétra 1561

Gérant DJEMIL SIOUFFI avocat

Feuilleton du "Bosphore" — (39)

NASR'EDDINE
ET SON ÉPOUSE

par

PIERRE MILLE

(suite)

XVII

Du retour de Nasr'eddine
à Brousse et de son atti-
tude à l'égard de Zéineb

Quand Nasr'eddine sentait se desserrer un peu le beau collier que lui faisaient les bras de Zéineb, il lui paraissait étrange de ne pas sentir la morsure de la faim au creux de l'estomac, de ne plus avoir à plier les épaules devant un juge, et il s'émerveillait, lui qui durant douze mois de géôle avait été incapable de désirer autre chose que le sommeil, rien que le sommeil, de pouvoir à cette heure veiller joyeusement, une femme à ses côtés. Et

puis il se rappelait : « En vérité, hier j'étais en prison. Qui donc m'avait dénoncé ? » Il croyt l'avoir deviné, mais sentait bien plus vivement sa jouissance actuelle que ses maux écoutés. En face de lui, sur une petite place, par-dessus le mur de son haremlik, croissait un très vieux platane, un ménage de corbeau, chaque année, avait coutume de faire son nid. La saison était déjà bien avancée, et l'on voyait, sur les hautes branches, les corvillons qui commençaient d'essayer, non pas encore leurs ailes, mais leurs pattes hésitantes.

Il y avait bien des corbeaux autour de la femelle, quand je suis parti, dit Nasr'eddine en révant.

— Ah ! répondit Zéineb, il ne reste plus que les deux qui font le nid. C'est le proverbe : « Beaucoup pour l'amour, deux pour le ménage. »

Elle avait prononcé ces mots sans malice, mais Nasr'eddine la regarda d'une façon si étrange qu'elle crut que son cœur allait éclater d'épouvante.

— Je me trompais, il sait tout, pensa-t-elle.

Le léger vent froid de la nuit la fit trembler, et elle sentit au même instant en elle les premiers mouvements de l'enfant

qu'elle portait. Elle demeura immobile et pensive. Il lui semblait que le poids de son corps écrasait ses deux jambes. Nasr'eddine hocha la tête gravement et se leva, Zéineb demanda, d'un air humble :

— Où vas-tu, ya Nasr'eddine ?

Car elle craignait qu'il n'allât chez le cadi pour divorcer. Nasr'eddine eut un sourire.

— Ouallahi ! songea-t-il, ce n'est pas de la sorte qu'elle m'a été parlé avant ce méchant voyage. Elle m'a ura dit : « Tu sors ? Et pourquoi sors-tu ? » O débâché qui cours la nuit après avoir dormi le jour, hypocrite, mendiant bûche de vin, amant de chrétiennes, perfide ! » Car telles étaient ses façons de me traiter, je m'en croire que l'événement fut proche.

Lorsqu'il ressentit les premières douleurs, elle serré les lèvres et retint ses cris jusqu'au moment où Nasr'eddine sortit pour aller s'asseoir, les talons sous les cuisses, à sa place ordinaire, à l'ombre des vieux tombeaux ; et il y resta même un peu plus longtemps que d'habitude. Quand il revint vers sa demeure, une matrone en sortait, et il trouva Zéineb couchée, tenant dans ses bras une petite chose vagissante, encore toute meurtrie de la douleur de naître. Il demeura silencieux, les yeux baissés ; son visage noircit parce qu'il évoquait le jour où les zaplîtes l'avaient

Il répondit donc :

— Mon ange, ne devines-tu pas que je vais où j'allais jadis, près de la source qui est au coin du cimetière de Bonnabachi, chez Abdallah-le-boiteux, qui vend du café.

— Zéineb murmura :

— Fais à ton plaisir, ma prunelle, fais à ton plaisir !

Et jamais Nasr'eddine n'ouvrit la bouche de ce qu'il intéressait si fort Zéineb de connaître ! Le matin, il allait à la mosquée, il s'asseyait sur l'herbe, à l'ombre que font les tombes des vieux sultans, et il disait : « Si le samovar est bien abrité du vent et la poudre de thé de bonne espèce, c'est le principal, ô mon épouse, c'est le principal ! » Car, vers quatre heures, le vent de mer s'élève. Il est frais et doux à mes vieux os, et il y a des cigognes dans le ciel : le vol des cigognes est sublime.

Il voyait cependant la taille de Zéineb s'arrondir, mais gardait le silence, et elle-même ne voulait pas avoir l'air de croire que l'événement fut proche.

Et quelques belles oreilles détachées de la tête, que d'ongles, que de cheveux ! Il admiré ce poids magnifique, et ses oreilles, et ses ongles, et ses cheveux. Mais il admiré aussi dans son cœur l'ignorance du mensonge, il se souvint des quelques mois de paix que ce mensonge lui avait donné. Il ne fut pas ému, il ne fut pas de grands gestes, il ne se contenta pas lui-même dans sa générosité. Il fut seulement, bien honnête :

— Quel malheur, quel malheur, dit-elle, d'avoir autant souffert pour un enfant qui n'a que sept mois !

Nasr'eddine, se penchait, prit le nouveau-né dans ses bras et le soupes très sagement. Il allait bien sur les neuf livres. Et quelques belles oreilles détachées de la tête, que d'ongles, que de cheveux ! Il admiré ce poids magnifique, et ses oreilles, et ses ongles, et ses cheveux.

Mais il admiré aussi dans son cœur l'ignorance du mensonge, il se souvint des quelques mois de paix que ce mensonge lui avait donné. Il ne fut pas ému, il ne fut pas de grands gestes, il ne se contenta pas lui-même dans sa générosité. Il fut seulement, bien honnête :

— Par Allah ! pour sept mois, il est bien avantageux !

Puis il sortit, parce que c'était l'heure de la cinquième prière.

FIN

Prêts à un taux moindre

que partout ailleurs

contre tous bijoux

et objets de valeur

S'adresser à HAZIMA TIF, Yurdum Han No 4, Sirkedji, vis-à-vis du

Cinéma Ali Efendi.

Ecole Ottomane d'Arts et Métiers

Avis intéressant

La Direction Générale de l'Ecole Ottomane d'Arts et Métiers de Sultan-Ahmed, porte à la connaissance des intéressés qu'elle accepte toutes sortes de commandes et réparations mécaniques. Machines à vapeur, Moteur à gaz, Automobiles etc., ainsi que les pièces à couler, fonte, bronze, aluminium, etc. Pour plus amples renseignements s'adresser à la direction.

BANQUE D'ATHÈNES
Société anonyme
CAPITAL entièrement versé: Droris 48.000.000

Siege Social : ATHÈNES

A l'essentiel Télégraphique : ATHÉNÉENNE,

SUCURSALS ET AGENCE

EN GRÈCE : Le Pirée, Salamine, Piraeus, Larissa, Caïssa, Calamata, Tripolita, Chio, Samos, Vathy et Carbousi, Lemnos, Castro, Métilin, Syrie, La Canée, Candie, Rethymno, Chalcis, Argostoli.

EN TURQUIE : Constantinople (Galata et